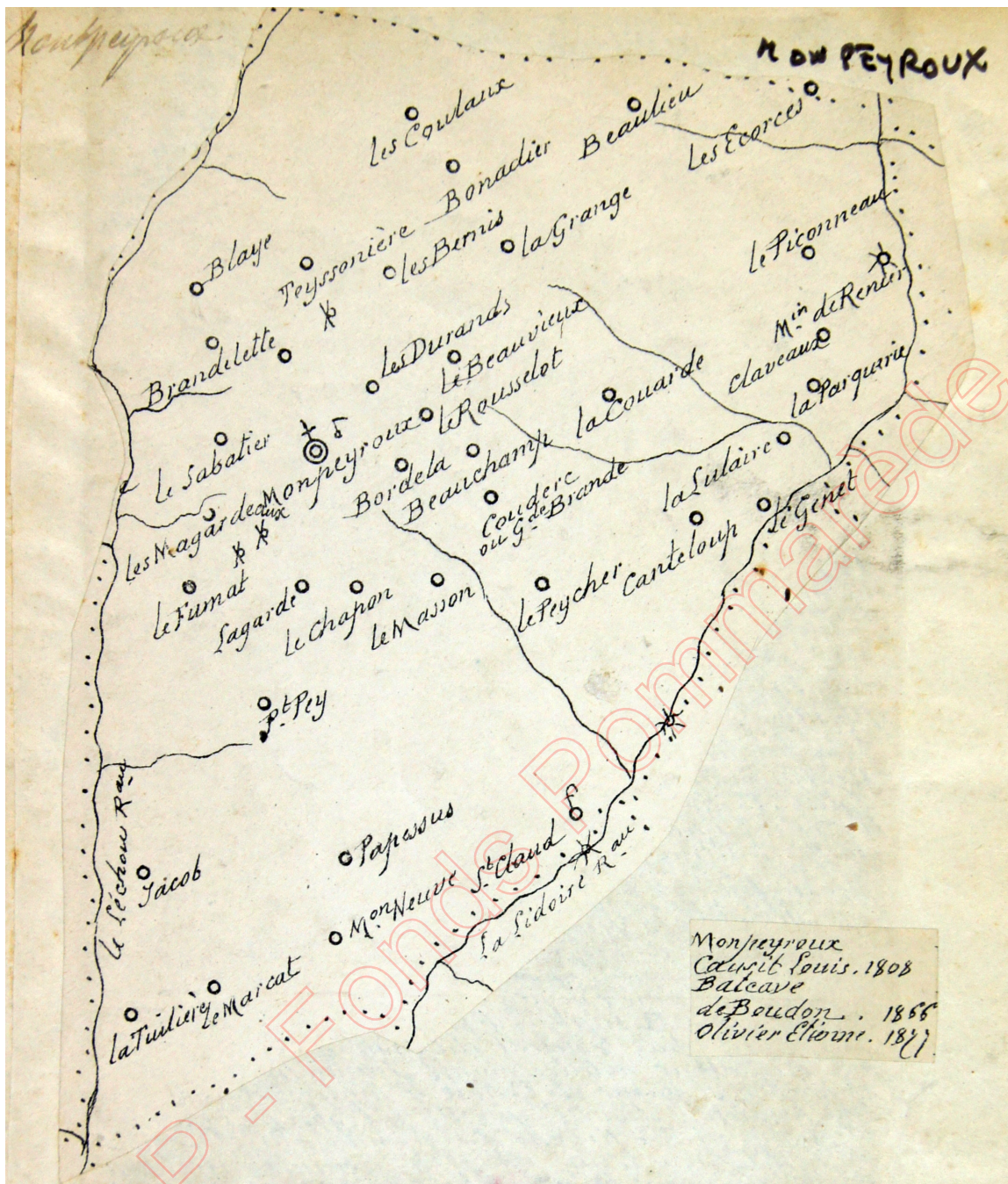


Chanoine Brugière

Montpeyroux



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



153 le bourg	les Durands. 1EN	le Mayne. 6E
Bos Virux 1E	les Ecorces. 5E	Papassus. 350
Beauchamp. 1SE	le Fumat. 1700	le Peycher (la Pêche) 1SE
Belair. 4EN	g. la Gard. 150	pt Pey. 250
les Bernis. 17EN	le Genet. 35E	le Piconneau. 37E
le Binary (le Genet) 3SE	gendre. 200	le Rousselot. 1E
Blaye. 2NO	la Grange. 77E	le Sabatier. 1NO
Bordela 77E	Jacob. 350	Sivadou 3E
Bonadier. 27EN	M. de Jacob. 3750	S. St. Claud. 375. 15
Brandelette. 1NO	la Sulaire (la Suloire) 3SE	Teyssonnière. 17NE
S. de Brande (Coudere) 170	M. de Bernier. 2NE	Tuilerie. 450
Canteloup. 2SE	M. du Renier. 4E	Trompette. 10
le Chapon. 15	les Magardaux. 10	Chez Piliot? 77NE
Claveaux. 3E	le Masson. 17E	Brémond ou St. Claud.
S. Côte. 3SE	M. de Teyssonnière. 1NE	Nicoulard. 770
la Courarde. 2E	M. de la Garde. 205	la Parquerie. 4E
Coudere. 17SE	MonNeuve. 170 - 450	
le Coulaud. 77NE	le Marquat. 450	

Montpeyroux 800 hab. dont 50 au bourg, 350 communiants; 2,189 hect. (cart. 2337); 45^m 10^m altit. à 4^k de Villefranche; à 41^k de Bergerac; 68 kil. de Périgueux.

Revenus (Commune en 1824) 66,86 x 47
sol: Mollasse. Calcaire tertiaire marin. Carrières.

Commune en plaine en grande partie; son bourg est sur un mamelon assez élevé faisant partie d'une chaîne de collines qui la traversent du midi au nord; elle est bornée au levant par la Sidoire, au couchant et au midi par le Téchou. En général les terrains sont argileux et principalement les cultures; les autres couverts de bruyères et de bois fort sablonneux. Il n'y a pas de commerce, pas d'industrie; les principaux produits sont les vins et les céréales. A part une ou deux familles bourgeoises la population n'est composée que de paysans. L'esprit y est assez religieux, l'air est sain; la paroisse est vaste et difficile à desservir.

Origines: « Ecclesia sancti Petri de Monte Petroso » 1113 (Cartul. de S^t Florent Sire Rouge); id. en 1141; « cap. de Monte Petroso » (P. 1382); « Ecc. de Mon. Peyot » (P. XIII); « Ecc. de Monpeyrol » (Pouille avant 1317); « Cap. de Monpeyroux » (Pouille de 1516-1538); « Ecc. Montis petroni ad coll. episcopi » (Panc. de 1556); la Cure de Monpeyroux (Pouilles de 1711-1713) etc. etc.
Titulaire et Patron: S^t Pierre-ès-liens, 1^{er} août. voy. plus haut « ecclesia sancti Petri de Monte Petroso » 1113 Cart. de S^t Florent; id. en 1141; ordonnance de Mgr Guillaume-le-Bon 1668 « Eglise S^t Pierre de Montpeyroux » voy. plus loin; Statist. de l'Eveché d'Agen, l'Eglise qui est fort belle est très bien conservée le chœur surtout; elle est du XII^e. Au milieu est le clocher soutenu par une belle corniche. A droite est une chapelle gothique du XV^e siècle. On se propose d'en bâtir une semblable pour la symétrie. Figurez vous la chapelle de la Vierge est la première du diocèse de Périgueux consacrée à l'Immaculée Conception. Voici le document: « A Monseigneur l'illustissime et Révérendissime Evêque de Périgueux, Supplie humblement B. Suparre Curé de Montpeyroux disant que par contrat du 20 mars 1665 reçu par Brillatou notaire royal Jeanne lin de Belcier chevalier seigneur de Gersac et maison noble de Mathecoulon disant que dans l'église paroissiale de Montpeyroux proche du grand autel du côté de l'épître il y a une chapelle abandonnée depuis longtemps sans qu'on sache par aucune mémoire à l'honneur de quel saint elle est érigée dans laquelle on ne fait aucun service ni on n'en peut faire à cause de la ruine ni même qu'on ait aucun titre ni marque de fondation, si » (P. S. Petri de Monte Petroso » 1365 (Châtellenies) -

ce n'est que sur ladite chapelle il y a les mêmes armes qui se trouvent dans la maison qu'il possède, comme il appert par le verbal fait par feu M^r Lacoste vicaire forain et curé de Carsac par l'ordre de feu Monseigneur l'illustissime et révérendissime évêque de Périgueux, ce qui marque qu'elle a appartenu autrefois à cette maison ce qui le considérant l'édit seigneur étant touché d'un mouvement de zèle et de dévotion voudrait réédifier ses ruines, orner l'autel et le mettre en tel état qu'on y puisse célébrer le très saint sacrifice de la messe et à quoi il s'oblige par un que le tout soit sous l'approbation de Votre illustissime grandeur de

lui accorder titre de fondation sous le nom de l'Immaculée Conception de la Vierge pour lui et ses successeurs avec droit de sépulture et droit de titre ensemble, droit de banc dans l'église paroissiale et afin que le service se fasse avec plus de piété et de dévotion offre de donner au curé de la paroisse un quartier des dixmes appelé de l'agarde, à condition que ledit seigneur de Gensac par lui et les siens la restaureront et l'entretiendront d'ornement et autres choses nécessaires. S'obligeront les suppliants et les successeurs de dire à perpétuelle dans ladite chapelle savoir: tous les premiers samedis du mois une messe de la Conception pour la prospérité de la maison, le lendemain des morts une messe de requiem et pendant les dix premiers jours après la mort dudit seigneur et ses successeurs ce que considérera et que ledit contrat reste à l'avantage de l'église. Il vous plait de vos grâces confirmer ledit icelui contrat priant Dieu pour la prospérité de votre personne. Ainsi signé à l'original Belcier de Gensac, suppliant de l'Eglise, prêtre curé de Montpeyroux, «Guillaume par la miséricorde de Dieu et autorité du St Siège évêque de Périgueux conseiller du Roy en tous ses conseils à tous ceux qui espéreront verront... faisant droit aux fins de la requête. Et dessus nous accordons et octroyons dépit de banc et de sépulture au seigneur de Gensac dans la chapelle qu'il promet de réparer et voulons que lui et ses successeurs en jouissent à l'avenir sans qu'aucun prétexte puisse l'en troubler, non plus que de lui disputer la qualité et titre de fondateur et restaurateur attendu l'avantage considérable qu'il s'engage à faire à l'église St Pierre de Montpeyroux. Donnée à St Meard dans le cours de notre visite sous notre seing et scel et contre seing de notre secrétaire le 22 octobre 1668. Ainsi signé à l'original. Guillaume évêque de Périgueux. »

Cloche. - Le presbytère situé à quelque distance de l'église est très bien avec vastes dépendances, grand jardin et terres labourables. (1)
(Archiv. de la Dord. série O) Décret du 21 juil. 1812 autorisant plusieurs ventes de communaux et impositions pour la reconstruction du presbytère.
Le cimetière entoure l'église. On y voit une croix de pierre intéressante au point de vue archéologique. Elle porte la date 1539. La hampe de la croix est une colonne ronde reposant sur un pied octogone au-dessus duquel sont placées dans de petites niches, délicatement ornées, de petites statuettes dont la pose et les draperies sont bien exécutées. Le fût de la colonne est parsemé de fleurs de lys, d'écussons à léopards (ailleurs l'on met des armes de Montaigne) et du monogramme du Christ.
(1) M^r Peyruchaud, curé de Montpeyroux, a donné le presbytère, le jardin et une terre. Confirmer du Roy, du 25 janvier 1843.
(2) Charte de Guillaume II (Guilh. Gradin) évêque de Périgueux. A la prière de Gouberet la Selve et d'Adhmar, prieurs de Mont-Caret et de Bretonard, il confirme à St Florent l'église de Saint-Pierre de Montpeyroux, et y ajoute, celles qu'ils pourront attacher à des laïques (cartulaires dits le Livre Rouge, fol. 69, et Livre d'argent fol. 84. Dans ce dernier, la charte porte pour date 1130, à tort je crois. L'opinion en donne une analyse t. 33 p. 70. Articles et note de M^r P. Marchegay, Bull. de la Soc. hist. et arch. etc t. VI p. 226).

a Confirmation de l'église sancti Petri de Monte
 Petro. In nomine domini Ihesu Christi
 ego Guillelmus, Dei gratia Petragoricensis epis-
 copus, providens ne successorum meorum
 oblivione, quod absit, dona nostra calumpnie
 subiacerent, litterarum atestatione memorie
 illorum tradere volui quoniam Gosbertus Sarda,
 prior de Monte Careto, et Adhemarus prior de
 Bretenorio adierunt presentiam nostram, hu-
 militer deprecantes quatenus ecclesiam sancti
 Petri de Monte Petro, quam de laicali manu
 quamvis in elemosinam susceperant, Deo et
 sancto Florentio monachisque eius concederem.
 Considerans itaque melius in manu monachorum
 quam in laicorum potestate ecclesiam debere sub-
 sistere, consilio habito cum clericis nostris,
 Deo et sancto Florentio usque monachis in per-
 petuum supradictam ecclesiam cum annuo nos-
 tro, in manu Gosberti Sarda, eam assignans, in
 ecclesia sancti Stephani, in choro et in sede
 nostra, concessi, et dedi; nec solum illam, sed
 et si quas de laicorum manu extrahere possent.
 Data Petragoris, nonas augusti, anno ab incarnatione
 Domini MCXIII. Ego Guillelmus episcopus subscripsi.
 Signum Bernaldi de Viniis, archidiaconi, signum Gosberti
 de Velinis, archipresbyteri, signum Herici de Saixeto,
 signum Petri Gosfredi.

(Voir à St Aulaye du Breuil la Confirmation à
 St Florent des églises de St Pierre de Montpeyron
 et de St Eulalie en 1141.)
 L'église avait dans la paroisse de Montpeyron le pri-
 vilege de sainte Marie de Bretenor. Cette église
 fut donnée vers 1130 à l'abbaye de St Florent par
 Guillaume d'Auberoche. (voy. Bull. arch. t. VI
 p. 230; Serpine t. 33 p. 70; la charte est autogr.
 dans la notice relative à Montecaret.
 St Marie de Bretenor est aussi nommée dans
 les bulles de Calixte II en 1122, d'Innocent II en
 1142; d'Eugène III en 1186, d'Urban III en 1186
 ces bulles sont relatives à St Florent (Bull. arch.
 t. VI p. 234.) L'église de Bretenor a eue de
 Bretenor est mentionnée dans le pouillé du
 XIII^e. — On croit généralement que l'ancien
 couvent de St Claude, même paroisse n'était
 autre que celui de Bretenor. — (On dit qu'il
 y avait un couvent au village de la Garde.)
 Saint Claude 1602 (Arch. de la Gironde 288) Vocabl.
 Saint Jean.
 Château de Mathecoulon. Cette habitation porta
 d'abord le nom de Marroux et devint la proprié-
 té de Bertrand Charles de Montaigne qui prit le
 nom de Mathecoulon qu'on avait donné au
 château. Cette maison fut pillée et démolie dans
 les guerres du XVI^e siècle et Mathecoulon la fit
 rebâtir non sans avoir eu à lutter contre
 l'archevêque de Bordeaux. Depuis lors cette pro-
 priété est restée dans la descendance directe
 de ce frère de Montaigne ainsi que l'indique
 le résumé généalogique qui suit: La fille
 de Mathecoulon avait épousé un Belcier dont
 une descendante à la 4^e génération épousa
 en 1746 Jacques de Cazenave, grand-père de
 M^r Jacques de Cazenave, résidant à Bor-
 deaux (1756), après avoir longtemps habité
 Mathecoulon, devenu la propriété de M^r de
 Boudon qui a épousé une des demoiselles
 de Cazenave. Ce château que les gens du
 pays appellent communément le château
 de Montpeyron est contigu à l'église. Vers
 1700 il a subi quelques changements: les

tours élevés par Mathé coillon ont été con-
servés intacts mais le corps de logis a été
quelque peu modifié et les fossés ont été
cortés. - Cures et vic. de Montpeyroux.
Seyrès. 1668. Dumerchat e. 1783. 29. Géraud. 1846. 48.
Pyrichaud. 1677. 149 A. Barizet. 1803. 13. Fabre. Tannier. 49. 55.
Dequyart. v. 1747. Semozier. 1810. 23. Chaumelle. 1855. 57.
Serdès. e. 1749. 82 Pelle. 1828. 36. Souraud. 1858. 84.
Delisle. v. 1781. Ginestat. 1897. Delage 1887.
Lespine, vic. 1782. 83 Duchazeaud. 1837. 45 Ch. de Guines (xviii).
- 9. A la Garde est une grotte où fuyant la hache
du bourreau, se réfugièrent les malheureux Girondins
Guadet et Pétion. - 1657 abjuration de Marie Londe.
- Usage de mettre des pierres sur la fosse (sepultures). (fin)